

## Les Jeux olympiques c'est bientôt : les ambulanciers, inquiets, attendent leur feuille de route

La Chambre nationale des services d'ambulances lance un véritable SOS à l'approche des Jeux olympiques 2024. Les professionnels s'inquiètent de n'avoir toujours aucune information alors que le rendez-vous approche à grands pas et risque de mobiliser les moyens sur les villes accueillant des événements.

À l'occasion des JO 2024, le Vaucluse, et notamment la ville d'Avignon, va accueillir la flamme olympique (le 19 juin), un événement d'envergure qui exige un degré de préparation sanitaire inédit, en plein coeur de l'été alors que le système de santé est déjà sous tension. De quoi inquiéter les soignants et les ambulanciers en particulier.

Dominique Hunault, dont le mandat de président a été reconduit à la Chambre nationale des services d'ambulances (CNSA), a sollicité urgemment un rendez-vous auprès de la ministre du Travail, de la Santé et des Solidarités, Catherine Vautrin. Le motif ? L'alerter sur le besoin d'informations, afin que les professionnels de santé puissent s'organiser au mieux en vue de cette manifestation sportive quadriennale d'ampleur internationale. Mais toujours pas de réponse.

### « Nous redoutons une sursollicitation des départements limitrophes »

Franck Foray, ambulancier et représentant de la CNSA dans le Vaucluse, développe : « Certes, il n'y aura pas d'épreuve sportive des JO sur notre département mais il y aura le passage de la flamme. Et c'est aussi sans compter le Festival d'Avignon. À ce jour, nous ne disposons d'aucune information sur l'organisation des secours. Nous redoutons une sursollicitation des départements limitrophes pour couvrir les besoins sur Marseille qui accueille des épreuves sportives. »

Il y aura de toute façon une surfréquentation sur la région et on peut légitimement se questionner sur la couverture des besoins, sans compter les fermetures régulières de Pertuis et Carpentras « Nous risquons de devenir la salle d'attente des hôpitaux et ce qui est très inquiétant, c'est le manque d'information alors que la date approche à grands pas. Si c'est comme pour le passage du Tour de France, nous risquons d'être informés au dernier moment », redoute le directeur de Jussieu Ambulance au Pontet.

Dominique Hunault ne cache pas non plus sa vive inquiétude : « Le transport sanitaire en France, c'est 5 000 entreprises, 5 millions de patients dont 3 millions transportés par les ambulances. Nous sommes satisfaits de la réforme des transports urgents de juillet 2022. Avec une disponibilité 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 pour répondre aux sollicitations du Samu, c'est 2,5 millions de prises en charge faites par ambulance et 200 000 passages aux urgences évités. Mais cette petite victoire ne doit pas empêcher de prendre en compte les revendications qui demeurent. »

Il poursuit : « La Caisse maladie ne nous accompagne pas avec un prix plancher resté à 64 euros de l'heure et la mission rémunérée à 150 euros pour deux personnels, du matériel embarqué, l'amortissement du véhicule, sans compter le prix du carburants et les consommables. Pour information, le kit de patches pour le défibrillateur coûte à lui seul 110 euros. »

### « C'est limite une mise en danger », estime le président national du CNSA

Le souci, oui, c'est l'approche des JO qui va mobiliser des ressources déjà en souffrance : « On se sent dévalorisés, considérés

comme une variable avec de plus en plus de mal à remplir les tableaux de garde. Si on a pu répondre à d'importantes sollicitations lors de la période Covid, qu'en sera-t-il pour les JO ? On manque de monde, c'est limite une mise en danger », estime Dominique Hunault, qui attend beaucoup de la ministre.